



Comment internet questionne la place de l'intervenant dans le dispositif pédagogique ?

Du 5 au 7 novembre 2012 à Trempolino – Nantes.

Les séminaires du Collectif RPM ont pour but de contribuer à la réflexion collective et à l'auto-formation des participants sur une thématique liée à des enjeux artistiques et/ou pédagogiques.

Ces séminaires proposent des séances d'analyse de pratiques, des apports de spécialistes, des mises en perspectives théoriques. Ils sont fondés sur le contenu et les points de vue apportés par les participants. Ainsi l'enrichissement de la réflexion est apporté aussi par l'échange sur les expériences professionnelles, les façons de faire, les freins et solutions envisagées ici ou là. La provenance nationale des participants permet également de visiter la diversité des réalités selon les territoires.

La thématique choisie peut être déclinée en plusieurs problématiques et questionnements. Notamment, comment les élèves ou « apprenants » des dispositifs de formation (dont les cours d'instrument) baignent dans l'environnement internet qui modifie le rapport au savoir, l'approche cognitive, le rôle de prescripteur du professeur, son statut de « sachant », etc.... Cette dimension modifie-t-elle le sacro-saint « cours », et en quoi ? Comment cette nouvelle donne interroge également les centres de formation ? Quelles évolutions sont possibles, souhaitables ?

SOMMAIRE :

INTERVENTIONS : p.2

ATELIERS EN SOUS GROUPES : p.7

- Partage d'expériences : p.7
- Les Structures et Internet : p.10
 - L'intervenant : p.11

SYNTHESE DES ECHANGES EN ATELIERS : p.13

INTERVENTIONS :

• **Internet : un changement de civilisation**

Pascal Desfarges : Consultant et formateur au numérique. Pour les collectivités territoriales beaucoup. Formateur de bibliothécaires... Il ne forme aucune structure privée. Sauf Canal+, qui viennent chercher Pascal car ils ne comprennent plus rien aux usages des publics. Car maintenant, le client parle, il dit ce qu'il pense.

La ville d'Angers a acheté 2000 Ipad pour les scolaires, mais ils restent dans un entrepôt car ils ne savent pas comment faire. Et d'autres thématiques dans cette ville.

Philosophe des sciences. Différence entre enseignement et formation. Rapport à l'apprenant n'est pas le même... Spécialiste de veille stratégique. Il forme les gendarmes...

Casser des poncifs :

- 1) **Internet n'est pas une révolution technologique, c'est bien au delà, c'est un changement de civilisation.** Fernand Braudel le définit, il faut 70 ans en moyenne pour un changement de civilisation. Une révolution c'est plus rapide. Lors du dernier changement connu, « nous » sommes passé du Moyen âge à la Renaissance. Le paysan est persuadé que la terre est plate. Si la terre est plate, le corps humain est un réservoir de sang stagnant. Les représentations picturales correspondent à la conception du monde : plate. Puis Gallilée démontre que la terre est ronde... etc. Elle tourne... Harvey lit Gallilée, et il déduit que si la terre tourne, le sang aussi, invention de la circulation sanguine. Voici donc un changement de civilisation. Formule de Braudel : une autre perception du temps et de l'espace qui se met en place. Les deux civilisations se côtoient pendant un certain temps. On est dans une mutation profonde, sociétale, économique, etc. L'ancienne civilisation se fragilise.
- 2) **L'invention d'Internet.** Concernant Internet, invention de 1969, qui **n'est pas une invention militaire** mais universitaire (c'est seulement le financement qui provient des fonds militaires). **C'est une invention collaborative.** Avant cela, une invention, un inventeur. Mais il y a quelqu'un qui en a eu l'idée : on peut remonter à Jules Verne qui imagine le télégraphe optographique. Le penseur d'Internet : M. Licklider. Jeune chercheur au MIT, spécialiste de psychologie, sciences cognitives naissantes à l'époque. Il fait sa thèse et s'intéresse à comment un être humain acquiert des compétences autour d'un outil. La première réponse : il faut lire le mode d'emploi de l'outil d'abord. La dimension théorique de l'outil. J'apprends à lire avec un livre. Il dit qu'il ne suffit pas d'avoir un livre. Comment apprendre à greffer une rose ? On va donc chercher le mode d'emploi dans un livre ; lui préconise de réunir 2000 pépiniéristes pour savoir comment faire. Il s'agit de récupérer la somme des savoirs pragmatiques et de les rendre disponibles. The galactic network : article de 1964. Libraries of future, sa thèse défend l'idée d'un accès partagé au savoir. A Stanford l'histoire d'Internet c'est 6 mois de cours. En 1965, l'armée tombe sur la thèse et propose au chercheur de réaliser ce network avec un budget de 75 M de dollars. Il tire à pile ou face pour savoir s'il le fait ou pas ! Aujourd'hui la pièce est encadrée. Voir Arpanet sur l'histoire d'Internet. Entre 1965 et 69, dans un laboratoire ultra secret, 70 chercheurs inventent les bases d'Internet.

- 3) **D'une société hiérarchique à une société collaborative** : En 1969, quand on a l'âge des chercheurs (30 ans), on écoute de la pop, on fume du shit, on prend du LSD, etc. Les gens qui conçoivent Internet refusent toute idée du pouvoir, et sont dans l'utopie des années 60. Ils conçoivent donc un réseau qui refuse l'idée du pouvoir alors qu'ils sont financés par l'armée. Hiatus incroyable.

Ils inventent une première chose : quelle sera la forme du réseau ? Un centre qui serait situé à Chicago, et auquel des dizaines de milliers d'ordinateurs sont connectés. Mais l'armée dit non à cause de la vulnérabilité du réseau. Puis ils proposent 4 centres inter-connectés, eux-mêmes connectés à des milliers d'ordinateurs. Mais l'armée refuse à nouveau, toujours pour la même raison. Ce que vont imaginer les chercheurs, personne à par Leibniz, ne l'avait imaginé. Un réseau qui n'a pas de centre. **L'idée de la centralisation disparaît.** Exemple d'inter-connexion entre 9 ordinateurs. Il n'y a pas d'ordinateur centre et donc **l'idée du pouvoir change.**

Le centre, c'est l'idée de hiérarchie. La pyramide. Sur un réseau, il n'y a pas de machine suprême qui gère les autres. Personne, aujourd'hui, ne peut éteindre Internet. Notre société devient de plus en plus collaborative et de moins en moins hiérarchique. Les révolutions sociales actuelles se font sans chefs. À l'inverse des années 60, les réseaux révolutionnaires étaient basés sur la présence du chef (che, Martin Luther King...), aujourd'hui on ne connaît pas de chef aux révolutions arabes. En résumé Internet impose de repenser le modèle sociétal qui reposait jusque là sur l'idée d'un pouvoir centralisé et d'une hiérarchie.

Voir Gilles Deleuze, interview, il dit un jour on ne pourra plus interrompre la communication. Le pouvoir ne disparaît pas, mais c'est sa conception qui change. Si on ne peut pas maîtriser Internet, c'est l'anarchie, donc c'est dangereux car cela risque d'entraîner le refus de toute forme d'organisation. **en fait hyper organisée.**

Donc, quelle est cette nouvelle figure du pouvoir ? Comparable au fonctionnement d'une fourmilière ; c'est un réseau d'information qui n'a pas de centre. La reine n'a aucun pouvoir mais toutes les fourmis s'activent pour que la reine pondre, et personne ne décide et tout le monde produit. C'est une forme de pouvoir qui s'appelle : **l'hétéarchie**. Soit, le pouvoir collaboratif, mais il ne s'agit pas d'une idée romantique. L'exemple de FaceBook, qui est un business model formidable est révélateur. Les fourmis remplissent les renseignements dont FaceBook a besoin ensuite pour vendre ses informations à d'autres compagnies.

Modèle du Peer to Peer, extraordinaire modèle du point par point. Tous les chemins sont possibles. Mais sur Internet, l'algorithme détermine toujours le chemin le plus court possible et ce, malgré les éventuels obstacles, l'information passera par tous les autres points possibles. Inventeur du Peer to Peer : Sean Parker (voir Wikipedia) qui invente Napster. Tout le monde peut être serveur sur Internet. N'importe qui peut échanger n'importe quoi avec n'importe qui. Voir le film **Social Network**. Sean Parker va faire de la prison. En sortant, il rentre dans un groupe collaboratif et invente Skype. C'est une communication non centralisée. Toutes les communications peuvent avoir lieu en même temps, car les tuyaux sont multiples. Sean Parker est aujourd'hui vice-président de FaceBook et est passé d'un statut de pirate à celui d'une des plus grandes fortunes d'Internet.

Autre exemple, l'industrie de la voiture s'écroule, une des causes très importantes : le covoiturage. Le CG de la Drôme a mis en place un réseau collaboratif d'agriculteurs pour mettre à disposition leurs produits de proximité. Al Quaida est l'exemple d'un réseau terroriste qui n'a pas de centre. Idem pour Anonymous, les Indignés, etc. Aujourd'hui, le pouvoir, c'est d'organiser le réseau des collaborateurs. 80% des communications passe par de la fibre optique sous-marine. Et la seule manière de couper la communication est

de couper matériellement cette connexion. Réponse des américains, un satellite 3G. On s'aperçoit que tous les routeurs, américains (Cisco) ou chinois (Hyundai), sont porteurs de systèmes espions qui récupèrent toutes les informations. Voir un prochain rapport Boquel.

- 4) **Le Web social (ou 2.0).** La vraie définition n'est pas l'idée de participatif qui n'est qu'une conséquence. Entre 1969 et 1990, il n'y a que des mails sur Internet, pour à peu près 20 000 usagers. A partir de 1990, Tim Berners-Lee, jeune physicien de 24 ans, qui doit s'occuper de la communication entre les chercheurs dispose alors de deux outils au CERN, les emails ou la poste. Mais ça ne marche pas bien. Il est chargé d'envoyer les informations. Au lieu d'envoyer les informations, il va créer une boîte sur laquelle les chercheurs viendront chercher les informations. Il invente le langage HTML, le logiciel qui permet de lire ce langage, il invente le web, c'est à dire les sites web. Il faut seulement connaître le code et comme pour la musique, il faut savoir le lire et l'écrire. Entre 1990 et 98, il faut obligatoirement savoir lire et écrire ce code. Donc très peu de personnes produisent de l'information. A la fin des années 90, on invente les logiciels WYSIWYG, What You See Is What You Get (ce que vous voyez vous l'obtenez). Traduction automatique en code. Il s'agit du Web 1.0. Arrive le XXI^e siècle, et le CMS, Content management system, technologie qui permet à tout le monde d'être producteur d'information sur Internet, sans aucune connaissance. Premier outil : le Blog. MySpace idem. **Le Web 2.0 est un web où l'on n'a aucun besoin de connaissances pour mettre des informations sur le web** et où chacun peut mettre des informations. En 2009, la télévision est une masse média qui s'adresse à d'autres médias (les téléspectateurs). **Tout le monde est un média.** Énorme mutation. Exemple de Puteaux, en 2004, le maire met en place un site Internet. Une jeune ado crée son Skyblog et fait son blog. Son père regarde sa fille, est prof de français, et elle le forme à Internet. Il fait des reportages à Puteaux et fait des photos des dysfonctionnements de la ville, il fait le blog de la ville de Puteaux. Procès par le maire. L'association des blogueurs de Los Angeles se mobilise et fait perdre 7 procès au maire de Puteaux grâce à un financement collaboratif.

Exemple d'un cours à la fac de Poitiers avec les étudiants qui interrompent le cours avec ce qu'ils trouvent en temps réel sur internet, corrigeant ainsi certaines dates et fait évoqués par le prof. Problème, comment faire pour éviter cela ? Maintenant, pour tout ce qui concerne le factuel, le professeur sollicite directement les élèves pour qu'ils cherchent en temps réel les informations d'ordre factuel sur internet. Aujourd'hui, le plus important pour un enseignant, c'est d'apprendre à chercher. Il faudrait des professeurs de culture numérique. C'est une des premières compétences. Il faut savoir manipuler les opérateurs de recherche. **Aujourd'hui, la vitesse pour trouver l'information est un pouvoir.** La culture indienne est très adaptée à la notion d'absence de centralité (Shiva avec ses multiples bras).

- 5) **Dématérialisation de l'information.** Disparition de tous les guichets. Modification de l'espace public. L'accès à l'information se fait dans les réseaux. 1 milliard de tweet par jour. Le savoir s'externalise. Il sort de notre cerveau¹. Depuis le début de l'histoire, le savoir était principalement oral. Les aèdes grecs passaient de village en village pour dire leur savoir. A partir du moment où l'on a fait sortir ce savoir et qu'on l'a posé sur des livres, on a commencé à perdre la mémoire. Ce phénomène de perte de mémoire aujourd'hui est généralisé. Les natifs numériques vivent en temps réel. Ils se fichent de l'avenir et du passé. La mémoire, ils s'en fichent. Il s'agit de trouver l'information sur le web et de faire le tri, d'organiser... **Qu'est-ce que ça veut dire être intelligent aujourd'hui ? Ça veut dire savoir établir des liens entre les informations, il s'agit de créer du sens.**

¹Michel Serres, conférence pour l'INRIA, **La Petite Poucette**, à lire absolument.

On trouve des expressions de cette « nouvelle » forme d'intelligence via le Music-map, les cartes sémantiques, [cartes heuristiques](#), ou le mind mapping. [Voir aussi The Graph of Ideas par des chercheurs au MIT](#). Les natifs numériques sont nés avec le visuel. Ils fonctionnent en même temps avec Warcraft, MSN, Facebook, etc. et en plus ils sont connectés en permanence avec les SMS. Parallèlement, la Télé est allumée et Ils écoutent en même temps avec une oreillette de la musique. Et avec tout cela, ils peuvent faire leur devoir avec leur livre. Les scientifiques ont montré que nous ne sommes pas multitâches. Par contre, on peut gérer plusieurs flux en même temps sans problèmes.

- 6) EXEMPLE : Travail d'un designer japonais qui montre ce que sera l'information dans quelques années : Vimeo voir **Augmented city**. En 3D. Une vision du monde de demain. Voir aussi le projet de Lunettes google, vendu en 2014, pour une réalité augmentée. L'université de Washington invente des lentilles qui permettent de visualiser en temps réel des informations sur tout ce qui nous entoure. La Redoute s'intéresse beaucoup à ces systèmes mais aussi Canal+.
- 7) Pascal prône **l'écologie numérique**, c'est à dire la possibilité de se déconnecter. Une salle de déconnexion, comme de décontamination, dans une médiathèque hyper connectée. **Il faut apprendre à déconnecter**. Gilles Deleuze a dit qu'il faudra inventer des [vacuoles](#) de non communication. Si les technologies ne permettent pas d'humaniser, elles sont dangereuses.

Communication avec FPT : File Protocol Transfert.

Espace en ligne de stockage. Par exemple FileZilla.

Banques de sons libres de droits : Freesound.

Electronic Music Studio

FTP : hébergement avec un nom de domaine, etc. Ainsi, en ligne, on peut avoir tout, y compris un machine crash, c'est une sécurité.

Chez Free, on a 10Go gratuit avec une adresse mail. Mais c'est un peu lent.

Application pour une structure de MA > par exemple le Blog Trempolino avec tous les cours en ligne de MAO.

Avant on pouvait encapsuler les fichiers, mais maintenant on ne pourra plus lire du Flash. On ne peut plus protéger ses morceaux en HTML5.

DAW : Dedicate to audio work.

• **Pédagogie numérique**

Thomas Bouaziz : CEO & Art Director. Digital Art + Design + Engineering

Activités :

ExperiensS (<http://www.experienss.com/>) : réponse à des demandes

TremensS (<http://www.tremenss.com/>): projets personnels.

Inside the Scream, site de cours en voix saturées avec le grand spécialiste, David Feron, au Studio des variétés

BandHappy, plateforme la plus populaire aux USA de cours de musique, communauté d'élèves et de profs.

ECE.

ExperiensS :

Interaction en temps réel, MAXmsp essentiellement. Beaucoup de choses détournées.

Aujourd'hui, pour se former sur les outils numériques, c'est :

- les forums
- les tutoriels

Vidéo conférence avec **Gilbert Dojat**, du CRC de Villeurbanne (1700 élèves)

Professeur de sax jazz et d'harmonie, hard bopeur, arrangements du big band de Laurent Gerra.

Son fils, qui est passionné d'informatique, l'a interpellé sur l'utilisation d'Internet. En fait, du point de vue des pratiques il s'est rendu compte du décalage par rapport à la nouvelle génération.

Ils ont mis en place, parallèlement à l'institution, un système de communication entre les élèves et les profs. Ils ont fait un blog qui donne de l'information. Il est collaboratif entre les profs, les élèves etc.

Nom du blog : Jazz à Villeurbanne.

ATELIERS EN SOUS GROUPES

I - Atelier de réflexion et de partage d'expériences

Animé par Louis Chretiennot

Tour de table.

Clément, pour la Ville de Pessac, accompagnement de groupes de RAP, Electro, rénover un lieu de répétitions sur la ville et de résidences scéniques.

« Par rapport à l'usage d'internet : grosse problématique de communication avec les 12-18 ans qui sont beaucoup sur FaceBook, même s'il y a un élu qui est chargé spécifiquement du dossier numérique pour la ville. La mairie a créé un accueil unique et d'inscription en ligne pour toutes ses activités. Mais lorsqu'il s'agit d'avoir quelque chose de plus concret pour la communication, c'est beaucoup plus difficile car il faut attendre toutes les validations, notamment du maire. Il y a par exemple eu un problème avec un compte FaceBook d'un employé de la ville dans le cadre de son travail. Alors qu'avec ces tranches d'âge, le média FaceBook reste le plus efficace pour communiquer. On a dû produire un document pour expliquer point par point comment on pourrait utiliser FaceBook et pour justifier cette utilisation. On se rend compte que l'information par email ne marche pas bien. La question reste de savoir comment je vais pouvoir communiquer sur internet : blog, site, FaceBook, etc. afin qu'il y ait un maximum de partage. J'aimerais que l'on puisse développer une sorte de plateforme pour favoriser les échanges. »

Louis : *« est-ce que le maire a peur et si oui, de quoi ? sur quoi est-ce qu'il faut convaincre ? »*

Clément : *« c'est toute la question. La question de la pyramide hiérarchique, typique d'une structuration d'une collectivité territoriale, avec tous ses échelons. »*

Bertrand : *« avec la nuance importante, qu'à un moment, on passe de techniciens à un élu qui doit décider. »*

Clément : *« Je pense qu'il y a eu une mauvaise expérience. Je crois qu'il y a eu un blog de la ville avec un mauvais commentaire qui a tout bloqué. Mais quand on pose la question, on n'a pas d'expression des vraies raisons. »*

Alain : *« Je veux souligner qu'il peut exister une clause de loyauté et d'engagement moral de la part des employés qui permettrait, en amont, de s'assurer de non débordements dans une communication sous n'importe quelle forme. »*

Philippe Bregand : *« Réseau des CMR, j'ai en charge les carrefours d'expressions musicales (CEM), qui doivent apporter des choses là où il n'y a rien. Au niveau internet, on est vraiment en bas débit dans le milieu rural. Le problème déjà, c'est la méconnaissance des outils existant. Les professionnels ne percutent pas sur ces outils. Au niveau fédéral, on réfléchit à cette idée de plateforme, mais cela nous paraît très lourd et loin de nos réalités. En 20 ans, je repère une évolution énorme des publics. Aujourd'hui, les gens arrivent avec une masse d'informations, plus ou moins claire et triée, et des demandes lorsqu'ils bloquent sur quelque chose et c'est là qu'ils viennent vers nous. Et ça interroge justement le nouveau rôle qu'on doit jouer aujourd'hui. Avant un jeune venait me voir en me disant je voudrais faire du Hard Core. Maintenant, le gamin arrive, voilà je connais les accords, j'ai trouvé sur internet, des tablatures... »*

Emilie : « Est-ce qu'il faudrait pas aussi des compétences dans l'équipe sur ces questions internet ? »

Philippe : « j'ai vu naître des initiatives mais qui sont tout de suite étouffées par la hiérarchie. Par exemple, un prof de batterie qui travaille avec la méthode Agostini d'une manière plan / plan leçon par leçon, et un autre qui travaille beaucoup plus sur les projets des élèves, il est multi-instrumentiste, et il a voulu créer une plateforme d'échanges. Il voulait même faire évoluer les ateliers en termes d'effectifs et de circulation des élèves entre les profs. Cette dernière personne rencontre un vrai succès auprès de élèves et crée une concurrence qui inquiète la hiérarchie et donc, on bloque les évolutions de communication sur les bonnes pratiques. Problème de formation professionnelle et d'adhésion à ces formations. Le problème aussi est de mobiliser d'abord les employeurs sur les nouveaux enjeux et là, on rencontre beaucoup de problèmes. »

Louis : « le problème, ce sont les peurs des profs qui sont isolés, et qui voient débouler l'offre en ligne. »

Nicolas : « Ce que je pense, c'est que les approches doivent être complémentaires. Une formation de base doit être faite par les enseignants de proximité aux apprenants, et un développement en ligne des approfondissements devrait pouvoir être proposé. »

Emilie : « je connais une prof de batterie qui mélange méthode Agostini et cours en ligne et ça marche d'enfer ! »

Louis : « comme on est dans la ruralité, on est beaucoup plus branché sur les moyens de communication à cause du phénomène d'isolement. »

Problème soulevé des connexions internet sous haute surveillance dans les collectivités, pour des raisons de sécurité.

Pascal : « Intervenant pour l'ARA. J'ai aussi développé un site pour l'intervention scénique, chez Harmoniques par exemple. Pour tout le travail scénique, on est sur du questionnement de projet, et dans les interventions, on est plus à la limite sur de la psychanalyse de projet, je suis comme un déclencheur, et donc je n'utilise pas internet pour ce genre de pratique pédagogique. Par contre, pour de l'accompagnement de projet, à la fois sur de la communication, comment l'information arrive au groupe, comment ils peuvent avoir envie de venir travailler chez nous, de frapper à la porte. On est de plus en plus dans une pratique de bulle, la pratique se fait chez soi. On est de plus en plus sur une pratique individuelle, voire individualiste. Question par les bénévoles aussi, qui s'investissent dans la structure grâce à un forum participatif. La question est celle du contrôle et de la maîtrise de l'information. Pour une structure qui s'appelle les 4 écluses, il y a eu des débats qui montaient jusqu'à la municipalité, car la structure était critiquée sur internet... alors qu'il s'agissait d'une seule personne qui faisait du bruit sur internet. »

Pascal : « Un constat que font les collègues de conservatoire c'est qu'ils ont de plus en plus de mal à mettre en place des ateliers collectifs (Dunkerque). »

Sébastien, Black Adopo, formation BAC+ 5 en informatique : « intervenant à l'ARA. Ma vision est plus indépendante car je suis intervenant plus freelance, interventions en culture urbaine, je fais des ateliers dans plein de structures. J'ai une vision globale d'internet qui ne dépend pas que des structures où je travaille. Par rapport à ma discipline de Human Beat Box, c'est quelque chose qui s'est développé grâce à internet. **Le 1^{er} championnat de Beat Box a eu lieu grâce à internet.** Beatbox.com. Human Beat Box family. Ce qui est paradoxal c'est que c'est une technique qui fait appel au corps humain, mais que ça se développe surtout grâce à internet. C'est une discipline qui favorise l'échange, le partage. Des ateliers de BB pour une personne, ça n'existe pas. L'important, c'est de donner le goût du collectif. Par rapport à la structure ARA, je

communiqué avec les mails, Google agenda, Doodle. Pour l'enseignement, ça m'aide beaucoup car j'ai tous mes cours en ligne et là où j'arrive, je peux venir sans aucun document car les structures peuvent imprimer tous mes supports. Utilisation de nouvelles technologies : je contrôle avec mon iPad les transformations sonores, électroniques. Le fait d'avoir des forums internet sur toutes ces pratiques techniques, ça aide beaucoup. Pour la diffusion de mes concerts, tout est sur mon compte FB. J'ai lié FB avec Tweeter. Avec une seule plateforme, je balance tout sur toutes les plateformes. Je pense que c'est important pour un groupe d'avoir un site internet, car c'est plus personnel et propre. Ce qui n'empêche pas de créer des liens avec toutes les autres plateformes. Il y a aussi SoundCloud. Il y a aussi Wordpress, car il y a beaucoup d'options qui permettent des affichages complémentaires très intéressants. Par exemple : Beatboxblog.fr. Teamweaver, logiciel gratuit qui permet de partager à distance un écran en temps réel. »

Quentin : « étudiant au Cefedem. Je suis arrivé avec plein d'énergie de positif sur internet et en écoutant tout ce qui a été dit, je mets un coup de frein à mon enthousiasme. Par exemple, je me pose la question d'internet plutôt pour une spécialisation musicale, pour étudier un aspect plus particulier d'un style musical, etc. Je m'interroge sur la réelle utilité de l'enseignement en ligne tout de même. Hier j'étais assez réticent avec le réflexe du type, je vais aller consommer du prof très connu avec un cours en ligne, type Bandhappy. »

Jean-Christophe : « Je représente un peu l'âge de pierre. Je n'y connais rien. J'insisterais d'abord sur mon problème, car je ne peux pas avoir un ordinateur sur mon lieu de travail. Je suis très demandeur dans ce domaine. Le premier problème, avant internet, c'est déjà de posséder un ordinateur. Autre problème, souvent, les personnes qui dirigent les structures associatives, on est pas du tout conscient de ce qui est en train de se jouer. »

Emilie : « Enseignante en chant, coach etc. Je travaille à La Clef, et on est connecté à internet, c'est super pratique et important. Ça permet de faire beaucoup de choses. J'enseigne aussi dans d'autres structures, sans internet, et finalement, je trouve que c'est aussi très important d'assurer son travail sur du jeu, du partage, de l'enseignement. C'est important de se déconnecter. Sinon, pour tout l'aspect de diffusion, internet c'est essentiel. On m'a montré tous les sites essentiels, ce qui m'a amené à comprendre l'utilité que ça va avoir. L'autre utilité d'internet, c'est de pouvoir envoyer ma voix sur une production qui peut se passer loin, voir avec des gens que je n'ai jamais croisés. »

II- Les structures et Internet

Témoignages des salariés de diverses structures sur l'utilisation faite d'internet.

Associative socioculturelle : utilisation d'internet pour présenter les activités et une Newsletter. Utilisation de communication uniquement. Pédagogiquement rien.

Associative socioculturelle (La Casa) : site qui date un peu, qui jouit d'une certaine stabilité dans le temps. Présentation des ateliers et concerts de l'année, une Newsletter. Les salles sont équipées de plusieurs ordinateurs par salles. Mais Nicolas n'utilise pas particulièrement ces ordinateurs dans ses cours.

Association formation professionnelle continue (Ariam) : refonte actuelle du site de l'Ariam. Présentation du projet de l'Ariam, nécessité de justesse du site par rapport à ce projet : conseil, journées rencontres, formations, centre de ressources, etc. Mémoire des journées rencontres. Programme de formations sur les usages TICE : Moodle, Finale, Ircam... L'Ariam dispose d'une page FB.

Associative (Multison): FB, site, etc.

Associative La Clef : webmaster, salles équipées d'Internet, concert d'élèves organisés grâce à internet, logiciel Pom Classe,

Conservatoire (Le Pecq) : site de la ville. Avec juste une page pour le conservatoire.

Association (Ecole de musique Vincent D'Indy, est Lyonnais) : aucun ordinateur dans les salles de cours. Montage d'un studio technologique pour initier les enfants aux nouvelles technologies, avec une connexion internet. Site internet présente le conservatoire, internet sert beaucoup à la communication pour la vie du conservatoire.

Associations (ARA) apprendre et développer la pratique MA : structures avec site internet, newsletter, la plupart sur FB,... les salles ne sont pas équipées d'accès internet. Relation avec internet communication, mail, planning.

Association Racine carrée qui intervient en prison : le matériel est loué pour les interventions.

4 écluses : internet très présent pour la coordination avec le logiciel Intrazik.

Fédération d'association CMR : site 1.0, 4 ordinateurs pour la MAO, un ordinateur studio son, utilisation dans beaucoup d'interventions pédagogiques.

Ville de Pessac : la ville a une volonté sur le numérique. Une clef USB à chaque enfant avec des logiciels libres. Toutes les maisons de quartier sont équipées avec internet et wifi, ou en voie de l'être. La ville a mis en place des formations, soit interne avec le service informatique, intervention de la structure Mediacité qui est sur Bordeaux, programme d'activité sur la musique et l'informatique avec la médiathèque. Demande de prise RJ45 dans les studios de répétitions qui sont en cours de montage. Écoute de la ville pour un plan de formation sur ces questions.

ENM de Villeurbanne : 7 ordinateurs pour 100 profs, qui sont utilisées pour la pédagogie. A l'administration, ils ont plein de matériel, mais ils ne voient pas l'utilité pour la pédagogie. Certaines salles sont équipées d'internet et d'un ordinateur. Culture musicale, visionnage de versions, ...

Un constat : les structures semble se servir d'internet et des outils numériques pour communiquer à l'extérieur, et comme outil d'organisation professionnelle interne, mais l'utilisation dans le cadre pédagogique relève de la libre initiative des intervenants, elle n'est pas encadrée ni anticipée.

III - L'intervenant :

posture, usages, outils, veille et partage.

Comment peut-on accompagner quelqu'un qui est plongé dans cet univers ?

Y a t'il un lien entre esthétique et besoin technologique ?

Qu'est ce que l'accès à ces technologies change (gain, perte) ?

Ce qui fait consensus

- on est dans un **environnement technologique** qui change la donne,
- intervenants et bénéficiaires sont inégaux face aux nouvelles technologies mais ces différences finiront par disparaître. Toutefois nous devons nous adapter à l'élève et à son parcours, **il faut s'adapter à chaque individu et à ses capacités à utiliser ces technologies.**

- OUTIL
 - le choix des outils : faut-il un outil simple et gratuit quitte à en changer en cours d'apprentissage ou au contraire un outil de qualité professionnelle qui ne changera pas...
 - référencement qualifié des outils et de leur capacité dans un usage pédagogique (avantages et inconvénients) et pourquoi pas la création d'outils dédiés à l'apprentissage en ligne.
 - nécessité d'une cohérence des logiciels utilisés... comment sont fait ces choix ?
 - pourquoi ne pas référencer des tutoriels qui sont pertinents et justes ?

- POSTURE
 - établir une grille de diagnostic pour pouvoir s'adapter et personnaliser l'enseignement aux points forts et lacunes technologiques des participants. La question est : comment accompagner intelligemment et avec discernement cette transformation des pratiques ?

 - **Capacité à s'adapter au mode d'écriture et de transmission lié à l'esthétique** (le chant peu avoir besoin de la partition là où le guitariste utilisera des tablatures et le MAOïste une grille midi). Il n'y a pas de fondamentaux absolus. D'ailleurs on peut se demander pourquoi les phénomènes physique et acoustiques ne sont pas partie intégrante des fondamentaux de la formation musicale.

 - **L'intervenant est là pour provoquer le désir et la curiosité**, mais le plaisir n'est il pas le moteur du désir ? Quelle relation à l'effort et au temps...? Comment faire en sorte que l'effort ne soit pas subit mais choisi ? Comment concilier la recherche de plaisir immédiat et l'obligation de travail sur le long terme...? **Comment utiliser cette immédiateté et cette abondance pour provoquer le besoin d'approfondissement ?**

 - Les technologies intuitives remettent en question les formes d'écriture et au delà d'apprentissage de la musique. Exemple : la grille midi VS la partition. Ces technologies remettent en question les savoirs fondamentaux et les outils séculaires.

 - on va vers **des outils qui permettent de faire sans connaître**, notre rôle n'est il pas d'analyser, d'expliquer et de décrypter les dessous de cette apparente facilité ?

 - la stratégie pédagogique peut passer par la prise en compte de ces façons de faire et amener petit à petit à un savoir théorique.

- aujourd'hui on apprend en faisant et souvent la demande concerne une question précise et technique qu'il faut pouvoir dépasser.

On est dans la pratique et après on va chercher la théorie, **le formateur doit être un pont entre les pratiques et la théorie**, nécessaire pour prendre du recul et évoluer.

- FORMATION
 - la formation des formateurs (en continue) sur ces outils est indispensable. Besoin de travailler à la connaissance et à la maîtrise de ces outils = La formation des intervenants et la veille sont importantes afin de maintenir un niveau de connaissance en phase avec l'évolution des pratiques sur Internet.
 - Comment organiser au sein des équipes une auto-initiation par des pairs.
 - Faire un travail de formation interne au sein des structures pour s'approprier ces outils
 - l'univers informatique/internet devrait être acquis pendant la scolarité (apprendre à faire des recherches sur internet).
- STRUCTURE
 - il faut que les structures prennent en compte l'évolution des outils dans leur budget et leurs fonctionnements.
 - La structure doit mettre en place de vrais objectifs autour de ces questions pour que ça ne soit plus facultatif et uniquement le fruit d'initiatives volontaires.

SYNTHESE DES ECHANGES EN ATELIERS

Une nouvelle posture pédagogique questionnant l'organisation des structures.

- **Préambule :**

Les personnes à qui on s'adresse maîtrisent souvent mieux les outils que nous.

Faire face à la posture du pédagogue qui ne connaît pas l'autre ni les outils qu'ils pratique, c'est être à la fois formateur et chercheur (remise en question). La question d'internet se pose au même titre que celui de la K7 et des nouvelles possibilités qu'offrait ce support à l'époque (enregistrement facilité, copie privée, etc).

La MAO peut être assimilée à une nouvelle forme de lutherie, c'est comme si on avait la possibilité de fabriquer nous même notre instrument (choix de l'interface, du logiciel, des sonorités, etc...). Une grande partie des utilisateurs se s'autoforment dans leur apprentissage de la MAO, notamment à travers des tutoriels, ou de façon informelle entre usagers de tel ou tel logiciels.

L'intervenant doit-il tout connaître pour travailler (transmettre, accompagner) ou pas ?
C'est quoi enseigner la musique ?
Peut on enseigner sans ces nouvelles technologies qui rendent l'élève plus pertinent, possédant une autre forme de connaissance de celle des intervenants ?

Ce nouveau contexte favoriserait l'émergence d'une nouvelle posture pédagogique d'enseignant/chercheur.

Attention : dé-diabolisons internet, prenons en compte l'usage qu'en fait le public pour nourrir la nature de l'intervention proposée au sein de nos structures.

Avant l'offre était réduite à un spécialiste en vis à vis, aujourd'hui l'offre internet ouvre les possibilités. Cependant pour certains, on utilise encore internet de façon très superficielle.

« J'ai appris sur le tas au début et donc on est sur un pied d'égalité même s'ils en savent plus que moi. » Ce n'est pas un outil qui a révolutionné les choses. Mais il donne de nouveaux outils pratiques (ex : karaoké).

A) Place et apports d'internet :

MAO comme moyen d'apprentissage de l'informatique.

Internet comme élément de culture .

Internet comme support de création artistique.

Dématérialisation de l'info REMPLACE mais ne crée pas une valeur ajoutée dans l'échange professionnel.

L'autoévaluation se développe par ces outils. Via, entre autre l'usage de la vidéo (on s'enregistre, on diffuse, on observe les autres,...)

L'usage de ces technologies intègre le cours du prof dans l'environnement des élèves.

Formateurs : Temps de préparation du cours plus TT, + le temps de partage de l'info et de la mise à jour du blog. Le temps numérique vient s'ajouter au TT.

B) Rôle de l'intervenant :

Comment structurer la connaissance ? Le prof n'est plus légitime d'office en tant que possesseur d'un savoir, mais il peut faire autorité à d'autres niveaux.

Le rôle du prof est d'**aiguiller l'élève vers la bonne information**. On est un **passage** dans le cursus de l'élève (outil de ressources).

L'enseignant a un rôle structurant. Il est spécialiste et va aider à ne pas se perdre dans les recherches. Il reste un référent en terme de pratiques.

Importance d'avoir un certain socle de connaissances sinon on ne retient rien et on ne peut pas transmettre. En cela l'intervenant est le garant de l'acquisition d'un certain niveau de connaissance et/ou de savoir faire, permettant aux apprenants de s'orienter de façon autonome dans le champs de l'information.

Pour le formateur **il ne s'agit plus tant d'être spécialiste d'une pratique que d'avoir un rôle et une vision plus globale** en terme de ressource et de méthode d'apprentissage. Travailler sur la créativité.

On est remplacé dans un rôle d'accompagnateur car ce sont les pratiquants qui choisissent et on intervient à la demande. On peut parler d'autonomisation des publics.

Quelle posture pédagogique adopter par rapport aux pratiques des élèves qui vont eux mêmes ramener de l'information dans le cours. Comment les prendre en compte dans le cours ?

IMMEDIATETE de l'usage d'internet dans le cours. Quel usage et quel impact ?

C) Apprendre virtuellement et/ou en vis-à-vis ?

C'est complémentaire. Problème de l'exclusivité d'un mode d'enseignement sur l'autre. L'école de musique idéale est une école où il y aurait des bornes et des ordinateurs partout mais sans être obligé de les utiliser à tout prix.

Importance de la mutualisation des pratiques (mélange d'internet, et du vis-à-vis).

Idéal du parcours individualisé.

La diversité des outils numériques connectés permettrait de consolider l'idée d'un parcours individualisé via la création et la diffusion d'outils adaptés à différents profils d'élèves.

Comment réagir, nous qui sommes dans nos pantoufles ? Ce sont des peurs qu'il faut affronter.

ASPECT OBLIGATOIRE de la prise en compte de ces outils dans nos cours > On peut se sentir prisonnier des ces outils.

Importance du rapport physique entre formateur/ élève dans la transmission, et la mobilisation de l'élève.

Comment internet joue sur cette composante de la pédagogie quelle complémentarité au cours physique ?

D) Quels enjeux pour les structures ?

S'adapter à de nouvelles demandes du public.

La demande a changé avec internet. Pas de problème de fréquentation mais problème d'adaptation : on veut jouer (culture de l'écran). Internet a renforcé ce phénomène.

Internet ne propose pas la pratique collective mais propose des éléments complémentaires de formation, de détails, d'exemples....

On part d'un facebook où les gens choisissent ce qu'ils veulent faire et la posture de l'enseignant change. C'est un outil de motivation énorme qui a eu un impact énorme sur les inscriptions.

On vient à l'école pour pratiquer et non pour recevoir un savoir. Il y avait beaucoup de temps perdu dans l'école pour de la transmission de savoirs qui n'était pas très utile : **aujourd'hui on veut jouer, pratiquer.** On vient se découvrir, prendre du plaisir, se rencontrer (pour les amateurs).

Est-ce que internet arrive à un moment où on a besoin de s'exprimer, de rencontrer ? Les élèves s'expriment plus sur leurs propres désirs. C'est un outil qui répond à un besoin de société.

Le public interroge la structure pour qu'elle soit aussi libre et interactive que l'outil internet. Comment mettre en place un outil collaboratif par une structure devant la diversité des demandes ?

... former ses salariés !

La structure se doit de former ses employés aux nouvelles technologies. L'enseignant est un chercheur mais l'institution doit prendre en charge cette formation. Mais de quoi a-t-on besoin comme formation ?

Apprendre à créer des outils ? On va voir le fils ou la fille.

Le savoir c'est celui dont on a besoin pour réaliser un objectif. Il faudrait savoir où dénicher les connaissances requises, il y a un besoin de veille, et d'échange de pratique via l'apprentissage par les pairs.

Nécessité d'une veille stratégique sur les nouveaux outils, les possibles... quelle type de poste au sein des structures : référent culture numérique, informatique ..est ce le rôle des responsable ressources ou des intervenants MAO ?

Sensibiliser les usagers à ce que l'on a le droit de faire ou ne pas faire en terme de diffusion/création (droits d'auteurs, téléchargement d'oeuvres/logiciels, etc...). Séparation public / privé.

... et développer des outils.

- achat par le formateur qui partage l'outil. Quelle prise en charge de la structure ?
- comment homogénéiser ces outils pour une mutualisation au sein de la structure ?
- Qui choisit ces outils, quel processus/critères de décision au sein de la structure (logiciels libres, les plus standards, faciles d'accès, ...)
- Quelle utilité de filmer le cours ? Pallier a une absence ou offrir un autre support / complément de travail / partager les enregistrements pour auto-évaluation ?
- que faire des films de cours ? Les poster sur un blog dédié ?

Support :

Cours magistral OU chat. Quels usages et pertinences de ces deux modes ?

Retrouvez les actes de tous nos séminaires depuis 2006

sur le site internet du Collectif RPM :

<http://collectifrpm.org/ressources/seminaires/>